

**Le son du Dharma**

**“La réponse ultime aux sons, écrit le Rev. Heng Sure, directeur du Berkeley Buddhist Monastery, est de lâcher l’attachement aux sons plaisants, aussi bien qu’aux sons désagréables.”**

“Je m’étais assis un matin dans le silence d’avant l’aube sur la terrasse de la cabane de retraite des bois de Santa Cruz, puis peu à peu, à travers la brume j’ai commencé à entendre les chants des oiseaux : quelques-uns, tout un chœur, une symphonie d’au moins une trentaine d’oiseaux différents, y compris les grincements d’un pivert voisin. Chaque rythme, chaque inflexion des oiseaux étaient unique. J’entendais dans mon esprit des sons pour manger, pour défendre le territoire, pour menacer, ou séduire, ou s’accoupler. L’intensité de ces chants devint si oppressante qu’il m’était difficile de poursuivre la méditation. Cela m’irritait : je devais soit me lever et partir, soit chercher un “outil du Dharma” utile dans cette situation.

Je me mis à réciter la contemplation de la vacuité des sons et des images du Bodhisattva Kuan Yin (Kanzéon) :

*Les yeux contemplent les formes  
Mais elles ne restent pas dans  
l’esprit ; Les oreilles entendent le  
monde des sons, Mais l’esprit ne  
sait pas.*

Pour les enseignements de l’école Chan, tous les sons attrapés par le méditant sont appelés “poussière de sons”. Dès que l’organe oreille bouge pour attraper, ou rejeter, un son, l’esprit s’est déjà éloigné du



**DAISHIN**

samadhi et s’est attaché au monde la dualité, de la naissance et de la mort, et de la souffrance. Cette façon d’écouter nous apprend que la réponse ultime aux sons est de lâcher notre attachement à tous les sons, qu’ils soient plaisants ou désagréables.

Je fis donc un effort pour arrêter d’attraper les sons et les laisser passer. J’essayai de laisser les chants devenir l’ancien Tao originel, sans âge parlant à travers les voix des oiseaux. Je lâchai le rejet volontaire de ces chants et laissai mes oreilles fonctionner comme des membranes enregistrant les ondes de l’air tout comme le fait la peau d’un tambour frappé par un bâton.

L’air devint un support, les directions s’inversèrent et il se créa une sphère au centre de laquelle se tenaient l’oreille et l’esprit présent. Au fil des heures, l’air devint immobile, le chant des oiseaux s’arrêta vers midi pour reprendre en fin de journée, et s’arrêter définitivement au coucher du soleil. Le monde passa de trois dimensions en deux dimensions :

les sons proches et lointains s’effacèrent au moment où le paysage perdit la dimension de l’espace. Les sons s’installèrent à l’extérieur de mes oreilles. Tant de travail pour trier la présence et l’absence de sons, et finalement qui écoute ?

Le Boudhadharma nous enseigne à utiliser ce que nous avons -dans le cas présent, nos oreilles- pour entrer dans l’océan des sons qui nous entourent. Ces sons deviennent alors un passage pour comprendre comment les choses du monde se réunissent et se séparent, et comment vivre notre vie avec attention entre la venue et le départ.

**Le juge arbitre, l’hospitalier et le solitaire. Fable de la Fontaine envoyée par Pierre**

Là, sous d’âpres rochers, près d’une source pure,

Lieu respecté des vents, ignoré du soleil,

Ils trouvent l’autre Saint, lui demandent conseil.

“Il faut, dit leur ami, le prendre de soi-même.

Qui mieux que vous sait vos besoins ?

Apprendre à se connaître est le premier des soins

Qu’impose à tous mortels la Majesté suprême.

Vous êtes-vous connus dans le monde habité ?

L'on ne le peut qu'aux lieux pleins de tranquillité :

Chercher ailleurs ce bien est une erreur extrême.

Troublez l'eau : vous y voyez-vous ?

Agitez celle-ci. - Comment nous verrions-nous ?

La vase est un épais nuage

Qu'aux effets du cristal nous venons d'opposer.

“Mes frères, dit le Saint, laissez-la reposer,

Vous verrez alors votre image.

Pour vous mieux contempler demeurez au désert.”

Ainsi parla le Solitaire.

Il fut cru ; l'on suivit ce conseil salulaire.

Ce n'est pas qu'un emploi ne doive être souffert.

Puisqu'on plaide et qu'on meurt et qu'on devient malade,

Il faut des médecins, il faut des avocats.

Ces secours, grâce à Dieu, ne nous manqueront pas :

Les honneurs et le gain, tout me le persuade.

Ô vous dont le public emporte tous les soins,

Magistrats, princes et ministres,

Vous que doivent troubler mille accidents sinistres,

Que le malheur abat, que le bonheur corrompt,

Vous ne vous voyez point, vous ne voyez personne...

Cette leçon sera la fin de ces ouvrages :

Puisse-t-elle être utile aux siècles à venir !

Je la présente aux rois, je la présente aux sages :

Par où saurais-je mieux finir ?

### **Qu'est-ce qu'un voleur? envoyé par Serge**

(ce texte a été écrit pour mes élèves du cours de sérigraphie après le vol d'un ordinateur au collège)

Je crois qu'il faut profiter de chaque situation, bonne ou mauvaise, pour en tirer un enseignement. Et ce n'est pas à vous que je vais apprendre que toutes choses et situations ont deux côtés pour pouvoir exister.

Une feuille de papier a un recto mais aussi un verso ; une feuille avec seulement un recto n'existe pas. Sur le recto de la feuille aujourd'hui, il y a écrit “vol dans le cours de sérigraphie”, sur le verso, il y a écrit ce qui suit.

Voler quelque chose est une violence inadmissible que l'on fait à la personne que l'on vole.

A partir de ce moment-là, la victime, moi aujourd'hui, a le droit de dire que le voleur doit être éliminé, détruit et tué. Vous pouvez vous faire traduire cela par votre enseignant d'anglais si vous ne comprenez pas : “I destroy my enemy when I make him a friend.” Abraham Lincoln.

Qu'est-ce que l'attitude d'un voleur ? Ce n'est que l'exagération

d'une autre attitude beaucoup plus courante considérée comme normale, voire bien vue. Je la nomme convoitise. Je m'explique : venir en cours avec l'idée de vouloir prendre, utiliser les moyens de l'école pour ses propres petites fins, pour son seul petit trafic, voilà ce que j'appelle la convoitise. Chaque fois que des êtres humains se rencontrent, s'ils ne sont pas dans la dynamique du donner-et-recevoir, c'est raté, il ne se passe rien.

Cela est valable même dans le cadre d'une classe.

L'enseignant est là autant pour vous donner un enseignement que pour en recevoir de vous. Et l'élève qui n'est là que pour prendre s'enfoncé dans une logique qui le conduit irrémédiablement vers un enfermement et un comportement comme celui qui vous vaut ce compte-rendu aujourd'hui.

Si on vient “prendre” on ne peut pas “recevoir”, on perd son temps. Vous comprenez, dans cette attitude, il y a une obsession, un but, qui occupent complètement l'esprit et qui ne laissent pas la place nécessaire à la surprise, à la nouveauté, et tout simplement, aux autres.

### **Poèmes d'automne**

Traire les vaches

Les matins et les soirs

Qu'embellit la montagne

*Hatana*

Montagne d'automne

Autant d'ancêtres lointains

Autant d'étoiles

*Nozawa*

Automne radieux

Que de feuilles en allées

Depuis mon arrivée !

Plus évidente, la nuit

Au bout des branches nues

*Pierre*

Les dieux et les hommes

S'y rencontrent,

Cimes et pics d'automne

*Fukenda*

Firmament d'automne

Un petit oiseau

Aux dimensions du ciel

*Issa*

**La Demeure en décembre:**

**Fête de la lumière ;**

**Vivre l'impermanence**

**Première retraite :** Fête de la lumière, fête du Dharma.

Arrivée le 22 décembre, départ le 26.

Les jours vont commencer à

rallonger, au cœur de l'hiver. De même, petit à petit, le Dharma éclaire nos vies, en mettant fin à notre ignorance. Enseignements "La lampe du Dharma".

**Deuxième retraite :**

Vivre l'impermanence.

Arrivée le 29, départ le 2 janvier

Une fin, un début : comment comprendre l'impermanence qui est la composante même de notre vie. Etudes à partir des textes du Bouddha et du Shobogenzo de M°Dogen. Le 24, soirée de méditation dans le Zendo.

Inscriptions pour les deux retraites **au moins une semaine à l'avance par courrier** à La Demeure.

**Pas de voiture à la Demeure,** même si il n'y a pas de neige.

Toutes les voitures doivent rester à St Agrève ; nous vous envoyons un papier indiquant où se garer.

*Il ne sera pas possible de rester à La Demeure entre les deux retraites.*

**En vrac...**

**Question de Sensei :** Pourquoi sommes-nous tout de suite convaincus par nos émotions ?

**Lu dans le corridor d'entrée** de l'immeuble où est situé le Zendo de la Montagne Bleue, à Paris,

cette petite note affichée par le syndic : "Accrocher de la viande à la fenêtre, c'est interdit." ! Et le tofou ?

**"Soyez patient envers tout ce qui n'est pas résolu dans votre cœur..."** Essayez d'aimer vos questions elles-mêmes. Ne cherchez pas... des réponses qui peuvent vous être apportées, parce que vous ne saurez pas les vivre. Et il s'agit précisément de tout vivre. Ne vivez pour l'instant que vos questions. Peut-être, simplement, finirez-vous par entrer un jour, insensiblement, dans les réponses."

*Rainer Maria Rilke, Lettres à un jeune poète.*

**Savez-vous comment s'appellent** les "cannabinoïdes endogènes", c'est à dire les molécules fabriquées par notre corps qui se fixent sur les mêmes récepteurs que les molécules de cannabis ? Elles ont été appelées (par qui ?) "Anandamines..." ! Ces anandamines font baisser l'anxiété, et améliorent la protection immunitaire. Et le chocolat contient des acides aminés qui stimulent ces récepteurs des canabinoïdes. Et zazen ? C'est Ananda lui-même qui s'assoit sur nos genoux !

---

Afin de faciliter l'organisation de DAISHIN, veuillez faire parvenir votre courrier à La Demeure, Riou La Selle, F-07320 St-Agrève ou sur notre E-mail : [daishin@wanadoo.fr](mailto:daishin@wanadoo.fr). Nous vous remercions de votre compréhension.

---

Bulletin de liaison édité par "Daishin" - Association loi 1901 - 635A ch. des Marjoraines - 84170 Monteux  
Responsables de la publication : Serge Renoud, Chantal Dombrosio et Alain Deferre - Dépôt légal : décembre 2004 - ISSN : 1291-2972

---

**DIRECCIONES - ADRESSES - DIRECCIONES - ADRESSES - DIRECCIONES - ADRESSES - DIRECCIONES -**

**FRANCE — Serge KoDò RENOUD**  
Hameau des Beaumes. N°29 - 84390 Sault  
Tél. : 04 90 64 11 61 - Fax : 04 90 20 78 31  
De l'étranger : Tél. : (0033) 4 90 64 11 61  
Fax : (0033) 4 90 20 78 31  
E-mail : [serge@renoud.com](mailto:serge@renoud.com)  
**Chantal MyòKen DOMBROSIO**  
635A, Chemin des Marjoraines  
84170 - Monteux. Tél. : 04 90 66 86 92  
De l'étranger : Tél. : (0033) 4 90 66 86 92  
[myoken@voila.fr](mailto:myoken@voila.fr)  
**URUGUAY ALEXIS**  
Emilio Rana. 2484 Montevideo

**Asociacion Zen del Uruguay:** E-mail : [azu-uy@adinet.com.uy](mailto:azu-uy@adinet.com.uy) - **Diana ZuyKen** : [samudra47@yahoo.com](mailto:samudra47@yahoo.com) et **Raquel DaiChi** <[rasuniv@adinet.com.uy](mailto:rasuniv@adinet.com.uy)>  
**BRASIL - Sao Paulo**  
CENTRO ZEN DE ESTUDOS E MEDITACAO  
A/C Espago Kiokawa  
Travessa Meroipe, 25 Vila Mariana  
CEP 04012-020. Sao Paulo SP  
**BRASIL - SANGEN DOJO**  
Rua Germano Petersen Jr. 634  
CEP 90540-140. Porto Alegre, RS.

**ARGENTINA** Hélène/Norberto GRUNBAUM  
Campana 1113/15 CP 1416 Buenos-Aires.  
Tél. : 0054-1-585-9527 Fax : 0054-1-613-3024  
(Service de fax - Indiquer le nom et tél. de Hélène/Norberto.)  
**SHYO GAKKU ZENDO**  
Rua Alcides Dalla Riva 634 Cassino - Rio Grande - RS - CEP 96200 000 - Brasil  
**Site Internet de la Demeure :**  
<http://larbredeleveil.org>  
**Site Internet de Daishin :**  
<http://larbredeleveil.org/daishin/journal>